Journal de bord : novembre 2014

Le 04 novembre :

Le 06 novembre, nous sommes invités par le RWLP et les syndicats à la manifestation nationale qui aura lieu à Bruxelles.

À notre avis, la contestation est grandement justifiée : Les mesures envisagées par le gouvernement vont frapper de plein fouet les "petits" que nous sommes. Nous soutenons toutes les revendications du front commun. Cependant, certains ne souhaitent pas participer à la manifestation par peur des violences qui sont à craindre. Roland en sera avec son syndicat.

Que l'on participe ou non à la manifestation, il nous appartient à tous de connaître les plans du gouvernement. Nous avons donc examiné quelques articles de presse sur le sujet. Ils sont tous pareils, quasiment du copié-collé. À quoi ça sert, alors de lire plusieurs journaux différents ? Il n'y a qu'une seule source commune à tous les articles : l'Agence Belga. C'est une source fiable, réputée. Mais d'où viennent les informations de l'agence Belga ? Dans ce cas-ci, directement du gouvernement ? Nous allons essayer de trouver prochainement les réponses à nos questions sur le fonctionnement des agences de presse.

Les 10 mesures envisagées par le gouvernement Michel ont été passées en revue. Tout est raboté : pensions, droits sociaux, même la "mutuelle", la santé.. Le recul de l'âge de la pension ne passe pas bien :

- Ce qu'ils veulent, c'est faire travailler les plus courageux plus longtemps. Ceux qui sont au chômage ne savent pas travailler.
- Eh! il faudrait leur donner une médaille aux TSE. Grâce à eux, d'autres ont du travail.
- Dans un sens oui, puisqu'il n'y a pas assez de travail pour tout le monde.
- Oui, mais pourquoi allonger la carrière ?
- Pour payer moins de pensions.
- Et le chômage ? C'est pas ainsi qu'il va diminuer !
- Ce sont des incapables, ils ne savent pas calculer!
- Pas si sûr! Si le but est de diviser les gens...
- Ils vont tuer les gens au travail pour ne pas devoir payer de pension.

Nous n'avons pas eu le temps de tout analyser, car nous avons longuement débattu du nucléaire (mesure 10) et de notre approvisionnement en électricité. Certains pensent que la campagne d'alerte à la pénurie, les menaces de coupures et de black-out visent à faire plier l'opinion publique en faveur du nucléaire. Nous pensons que la privatisation de la production d'électricité nous rend vulnérables, car tributaires des sociétés multinationales qui ont maintenant les moyens de faire plier même les gouvernements. Bon, le nôtre ne s'est pas beaucoup fait prier... "Les loups ne se mangent pas entre eux"!

- On est manipulés par le capital.
- Peut-on encore parler de capitalisme ? Les possesseurs du capital ont-ils autant de pouvoir que les opérateurs financiers ?
- Le gouvernement précédent était de gauche, mais ça n'a pas empêché le processus de détricotage de la sécu...
- La gauche, elle devrait être avec le peuple!

- Il y a des gens du peuple qui sont à droite.
- Droite, gauche, quelle différence ? Ils sont tous pareils.
- La droite s'appuie sur le mérite, la gauche sur l'égalité. Les deux concepts ne peuvent-ils pas cohabiter en équilibre ? L'égalité n'empêche pas le mérite et la valorisation du mérite n'empêche pas un accès égalitaire aux droits fondamentaux.
- La nourriture gratuite à l'école pour tout le monde, ce serait vraiment de l'égalité.
- La gratuité de l'enseignement est aussi indispensable à l'égalité qu'au mérite.
- Et aussi à la démocratie!
- Tu parles : Si les gens restent cons, c'est plus facile de les manipuler !
- D'où l'importance de s'informer...

Le 18 novembre :

Retour sur la manifestation : D'emblée une participante s'insurge contre l'attitude du bourgmestre de Bruxelles parce qu'il n'a pas pris les mesures nécessaires à la sécurité des policiers, mais nous n'avons pas tous la même analyse des responsabilités : Le bourgmestre est conseillé par les hauts fonctionnaires des services de sécurité. Ce sont eux qui en réalité calculent le risque. En principe, ce ne sont pas des cons... Les dockers avaient déjà montré leur détermination lors de la manifestation européenne...

Toute la journée, les médias ont jeté la responsabilité sur le bourgmestre, mais ont-ils raison ? Toute la journée, tout le monde a entendu cela. Alors, beaucoup y croient, sans se poser de question. Bien joué! Mais devons croire les yeux fermés une info parce qu'on nous l'assène à longueur de journée?

Les débordements étaient prévisibles. D'ailleurs nous même les avions craints. C'est à se demander si certains n'ont pas voulu laisser la violence altérer la crédibilité des manifestants et confiner les plus craintifs chez eux ...

Nous sommes tous d'accord pour condamner la violence. Des particuliers ont perdu leur voiture. Il y a eu des dégâts à des biens privés et à des biens publics. Mais qui se pose la question de la situation des dockers ? Leurs conditions de travail se sont dégradées de façon inacceptable. Qui a écouté leurs doléances depuis la manifestation européenne et avant ?

La manifestation a été un succès, mais ce succès passe derrière les bilans de la violence. C'est ça aussi l'information ou ... la désinformation ou ... la manipulation. Le bourgmestre de Bruxelles est-il un bouc émissaire et les policiers, des victimes colatérales ?

Faut -il suivre le vent ou se poser des question ? Se poser des questions, oui, mais sans tomber dans la paranoïa. Tout ça, c'est peut-être le fruit de l'incapacité, tout simplement. Après tout l'humain n'est pas parfait, fut-il haut fonctionnaire, bourgmestre ou journaliste.

Pour notre part, insistons sur le succès de la manifestation et sur la conduite exemplaire de près de 120,000 participants qui ont manifesté leur mécontentement sans s'adonner à la violence, comme Roland qui est bien rentré, avec ses copains du syndicat, sans avoir rencontré aucun problème.

Après ce débat animé, nous avons évalué la première journée d'utilisation de la cuisine. Chacun a donné son avis. Certaines règles administratives on tété revues. L'organisation des deux journées hebdomadaires d'activité est maintenant bien ficelée. Nos pouvons nous entraîner en vue de l'ouverture quotidienne prévue dès janvier.

Le 25 novembre :

Nous avons évalué la journée du 21 et relevé quelques disfonctionnements :

- Manque d'organisation
- Manque d'entente
- Trop de compétitivité

Après avoir longuement discuté, nous avons décidé de modifications à apporter dans l'organisation du travail et la composition des équipes : chaque cuisinier assumera sa propre journée. Nous sommes très satisfaits de la fréquentation : 45 personnes, rien que sur la journée du 21. Ensuite, nous discuté menus, avec d'alléchantes perspectives...

Ensuite, nous avons commenté l'information qui circule sur le Net à propos des déclarations de la ministre lithuanienne de la santé, Rimantè Šalaševičiūtė. Les articles consultés proviennent d'une source russe qu'il ne nous est pas possible de remonter, vu la barrière linguistique. Mais vu qu'aucun démenti n'a été trouvé, nous pouvons pensons envisager que ces propos ont réellement été tenus au parlement lithuanien : « L'euthanasie est une bonne solution aux problèmes, pour les couches faibles de la société, n'ayant pas les moyens de se payer les soins médicaux... ».

D'emblée, un participant met sur la table la demande d'un pédophile d'être euthanasié par peur de récidiver. Certains pensent qu'ils aurait fallu l'interner à vie, mais pas le tuer, d'autres disent que l'important est d'avoir le choix. Il a préféré mourir.

- C'est comme un suicide, mais assisté médicalement.
- La question est de savoir s'il a eu toutes les aides possibles.
- L'euthanasie doit rester un choix personnel.
- La loi prévoit qu'il faut être atteint d'une maladie incurable.
- Dans ce cas là, c'est d'accord, mais en cas de suicide pour d'autres raisons, non, je ne suis pas d'accord.
- Un jour, peut-être qu'on dira qu'à un certain âge, on doit mourir, pour ne pas payer la pension.
- Oui, On va faire travailler les gens jusqu'au moment de mourir, ce sera économiquement plus rentable.
- Pour les gens qui n'ont pas de quoi payer les soins médicaux et qui sont en phase terminale, l'euthanasie, c'est bien. Moi, je ne voudrais pas repasser par où je suis passée.
- Chez nous, la mutuelle paye les soins médicaux.
- Pas tout : J'ai été hospitalisée. La mutuelle a payé 5000 euros, d'accord, mais moi, j'ai dû payer 600 euros et pour moi, ça, c'est une dette!
- Et dire qu'il y a eu un temps où tout était gratuit à l'hôpital, en chambre commune... Déjà dans les années 80, le ticket modérateur est apparu.
- L'accès à la médecine se dégrade se plus en plus.
- Pourtant maintenant, il y a le tiers-payant...
- Pas pour tout. Certains médicaments ne sont pas remboursés. moi, il m'en faut pour plus de cent euros par mois. C'est énorme avec ce que je touche.
- C'est vrai que c'est dur. La privatisation de beaucoup d'hôpitaux publics n'arrange rien. Ici, depuis que le CPAS s'est retiré de la structure hospitalière, c'est aussi un moyen dont il s'est privé...
- Pourtant, il y a des pays où beaucoup de gens ne touchent rien : pas de chômage, pas de CPAS, pas "Vierge noire" et pas de mutuelle. Non seulement, les gens ne touchent rien, il n'y pas de mutuelle pour payer le docteur ou l'hôpital.
- Hein ?!
- Et les gens, ils vivent de quoi ?

- Avec l'aide de la famille, la débrouille. C'est marche ou grève!
- Comme aux États-Unis.
- C'est déjà pas brillant là-bas, mais il y pis : rien pour personne.
- La ministre lituanienne propose de donner l'accès à l'euthanasie pour que ces gens privés de ressources ou avec des ressources insuffisantes puissent choisir la mort face à une maladie qu'ils n'ont pas les moyens de soigner...

Nous avons clôturé la discussion sur la conclusion que ce n'est pas l'euthanasie qu'il faut aux Lituaniens pauvres, mais une une couverture sociale. Nous pensons également que la loi doit permettre l'euthanasie quand c'est le strict choix de la personne, mais qu'il faut des gardesfous contre les dérives. Il ne faut pas non plus que l'euthanasie devienne une mode, ni qu'elle soit banalisée. Elle ne doit jamais servir des intérêts économiques, ni être utilisée pour résoudre des problèmes sociaux.

Retour sur la page de Dominos LA FONTAINE asbl